



Moi, j'ai peur du loup

Auteur / Illustrateur : Emilie VAST

Catégorie : Album Editeur : MeMo



PRESENTATION :

Deux lapins discutent dans la nuit.

« Je peux te dire un secret ? Moi, j'ai peur du Loup.

– Ah oui ! Pourquoi ?

– Parce qu'il a de grandes dents !

– Mais non, c'est le... morse qui a de grandes dents ! »

Au fil des pages, l'un des lapins égrène les qualités qui font du loup un animal effrayant, tandis que l'autre, pragmatique, attribue ces qualités à un animal différent. Le loup devient alors un hybride très étrange, bien loin du loup réel, bien plus élégant et moins effrayant ! Alors, qui a peur du loup ? Un album délicat et plein de sagesse pour démonter la peur du loup.

ELEMENTS POUR UNE LECTURE LITTÉRAIRE :

Un très bel album illustré sur fond noir qui démystifie le loup. Juste au-dessus du lapin apeuré apparaît ce qu'il décrit. Et sur la page suivante, on voit la même chose mais sur un autre animal. Et le lapin confiant trouve toujours quelque chose de rassurant sur l'animal nommé, le morse habite loin, le hibou vit la nuit... Si bien que petit à petit toutes les raisons d'avoir peur disparaissent. Finalement, on se retrouve avec le loup tel qu'imaginé par le lapin. Il ne ressemble pas du tout à un loup ! Puis l'image d'un vrai loup apparaît alors mais il ressemble à un bon gros chien. S'en est fini de la peur du loup pour le lapin, ce sera peut-être pareil pour les jeunes lecteurs. Pas sûr, mais ça ne me semble pas le plus important.

L'auteure nous propose un dialogue entre deux amis lapins qui n'ont pas de nom. Les enfants découvrent tour à tour des animaux de la forêt, de la banquise, de la forêt tropicale... Les dialogues sont courts, avec des structures répétitives qui vont permettre aux élèves de se projeter et d'anticiper. Il existe cependant un jeu d'inférences sur lesquelles il faudra être vigilant pour ne pas perdre les enfants. Avant le dénouement, le « loup reconstitué » est tracé comme à la craie sur un tableau noir. Cet animal improbable est « ridicule » et permet de dédramatiser définitivement cette peur irrationnelle du loup, qui finalement, ressemble à un « bon gros chien ».

ELEMENTS POUR UN DISPOSITIF ELEVE :

La lecture peut devenir conte à l'aide de marottes pour permettre aux élèves d'entrer facilement dans le dialogue et de travailler sur ce type d'écrit ;

Un travail sur les émotions peut aussi être engagé avec les élèves ;

« Apprendre en mémorisant et se remémorant : l'enseignant stabilise les informations, s'attache à ce qu'elles soient claires pour permettre aux enfants de se les remémorer. Il organise des retours réguliers sur les découvertes et acquisitions antérieures pour s'assurer de leur stabilisation, et ceci dans tous les domaines. Engager la classe dans l'activité est l'occasion d'un rappel de connaissances antérieures sur



Moi, j'ai peur du loup

Auteur / Illustrateur : Emilie VAST

Catégorie : Album Editeur : MeMo



lesquelles s'appuyer, de mises en relations avec des situations différentes déjà rencontrées ou de problèmes similaires posés au groupe.

» Cet album est l'occasion de s'engager dans cette modalité d'apprentissage avec les élèves, chaque relecture donnera l'occasion aux élèves de se remémorer l'épisode précédent et de le raconter aux autres (en suivant le protocole de Narramus par exemple) ;

- La compréhension des inférences sera facilitée par une lecture en réseau avec des documentaires animaliers ouvrant notamment sur les espaces géographiques.

-

MISE EN RESONANCE :

- Gare au monstre, S ; Shin, album du prix littéraire 2017-2018 dont vous retrouverez la fiche sur le site MDL80,

- Les documentaires animaliers : Wakou, Petite salamandre ou Kolala sont des références à questionner.

OBSTACLES POSSIBLES POUR L'ELEVE :

- Une vigilance particulière sera à apporter à la compréhension du vocabulaire en amont : être frileux, se balader, risquer, le cousin, un museau, un poil hirsute et hérissé et l'expression « un bon gros chien ».

NOTES SUR L'AUTEUR :

Née en 1978 à Epernay, Emilie Vast étudie l'art et la photographie à l'ESAD de Reims. Post-diplôme, elle décide de se tourner vers le graphisme où elle découvre le dessin vectoriel. De cette technique renaît l'envie de l'enfance de dessiner, mais avec cette fois la ligne parfaite.

Émilie Vast joue avec les lignes pures, la couleur en aplat et le contraste. Inspirée par les arts graphiques du passé, amoureuse de la nature, elle met en scène plantes et animaux, comme autant de personnages venant raconter leurs histoires dans des illustrations stylisées, douces et poétiques.